Nous employons le cyanure d'hydrargyre à la dose de un pour cent. c'est-à-dire.

Cyanure d'Hydrarg.....	1 gramme.
Eau distil. et filtrée.....	100 grammes.

Voici comment M. GIRARD, pharmacien de Paris, ancien interne des Hôpitaux de Paris, préparait la solution pour la clinique du Dr Abadie.

Prenez un gramme de cyanure d'hydrargyre que vous faites fondre dans cent grammes d'eau distillée et filtrée. Vous filtrez le tout que vous placez ensuite dans une bouteille bien propre ayant passé par le four Pasteur. Vous mettez le tout à l'étuve et vous bouchez ensuite à l'émeri.

Vous vous trouvez alors en possession d'un liquide parfaitement limpide et stérilisé ne possédant ni grumeaux ou poussières pouvant jouer le rôle de corps étrangers.

Les médecins devront donc être excessivement sévère au point de vue de la limpidité de la solution préparée.

:

Comme INSTRUMENTATION.

Une seringue.

Une aiguille en platine iridiée.

Une lampe à alcool.

Une bande de flanelle.

De l'ouate hydrophile.

Une solution d'alcool au tiers, ou un peu d'éther.

Du collodion.

Puisque c'est à l'aide de la seringue que nous allons projeter le liquide dans la veine, il nous faut un instrument des plus complets possédant des qualités spéciales.

Les seringues dont nous nous servons ordinairement pour les injections sous-cutanées possèdent un corps de pompe en verre, garni d'une monture en acier nikelé, elles sont munies d'un piston en acier terminé par un bouchon de composition différente. Ce sont, soit de l'amiante, du caoutchouc ou du liège. Ces pistons, qui rendent dans les injections sous-cutanées de réels services, deviennent dans la médication intra-veineuse fort dangereux. En effet, ils ont le désavantage de se stériliser difficilement, les différentes pièces formant leur ensemble ne se séparant pas avec facilité. En plus que faut-il éviter dans une injection intra-veineuse; *tout corps étranger pouvant jouer le rôle d'embolie*; or les pistons en amiante ont la faculté de s'effiloche, ces brindilles d'amiante transportés dans le courant circulatoire présentent un danger constant qu'il faut éviter; les pistons en liège se brisent par petites parcelles et présentent par ce fait les mêmes inconvénients. Quant aux seringues à pistons en caoutchouc elles présentent deux désavantages, premièrement, le caoutchouc se séchant, met souvent la seringue hors d'usage pour quelques heures; il faut pour éviter ce